



Des centaines de milliers de lycéennes et de lycéens se sont mobilisés partout en France, jeudi 1^{er} octobre pour défendre leurs écoles, leurs conditions d'étude et leur avenir. Une trentaine d'universités a rejoint le mouvement. Dans de très nombreux établissements, les blocus sont reconduits. Ils réclament des profs, des classes, des moyens, des locaux correctement isolés, l'abandon de la réforme du Bac, la défense des qualifications et des diplômes, comme nous exigeons, nous-même, quotidiennement, dans nos entreprises et nos administrations le respect des conventions collectives et des statuts et la reconnaissance des qualifications dans les grilles salariales. Leurs revendications et leurs combats sont totalement liés. Preuve en est que mardi 29 septembre ils étaient nombreux à rejoindre nos cortèges pour la défense du service public.

La réponse du gouvernement à ces revendications, hormis la création d'une « plateforme de concertation » qui s'apparente à du mépris, c'est une répression toujours plus violente. C'est la même réponse que celle que Macron a apportée aux Gilets Jaunes, aux opposants au pass-sanitaire, à Sainte-Soline ou encore aux grévistes contre la réforme des retraites : charges, gazages, tabassages, tirs de LBD, interpellations, gardes à vue. Nos organisations syndicales réaffirment leur soutien total à la jeunesse mobilisée, contre la répression orchestrée par l'Etat et pour la satisfaction des revendications exprimé dans le communiqué intersyndical départemental du Jeudi 1^{er} Octobre.

Dans ce contexte de répression brutale, Lecornu exige un nouvel effort insupportable, dans le cadre de son budget 2027, de 54 milliards d'€ d'économies à réaliser sur le dos des salariés, des services publics, de l'École publique et de la jeunesse tandis que les milliards coulent à flots pour les entreprises du CAC40, les actionnaires et pour la guerre ! Ils prévoient encore 1588 suppressions de postes d'enseignants au budget 2027 et la baisse des APL ! Les annonces du gouvernement ne répondront à aucune des revendications de la jeunesse, comme elles ne répondront à aucune de nos revendications : augmentation des salaires, blocage des prix des carburants, des loyers et des produits de premières nécessité, défense des services publics, défense de la sécurité sociale, abrogation de la réforme des retraites ...

Nos fédérations de l'enseignement appellent les personnels de l'Education Nationale à rejoindre, par la grève, les lycéens et les étudiants le mardi 6 octobre et à se rendre sur les lieux de manifestation pour les protéger et porter avec eux les revendications communes.

Les organisations syndicales CGT, FO, FSU et Solidaires de Haute-Loire seront également présents aux côtés de la jeunesse mobilisée et appellent à participer massivement, y compris par la grève et les débrayages, aux mobilisations du 6 octobre.